



Anomobryum bavaricum (Warnst.) Holyoak & Köckinger (*Bryaceae*, Mousse) **nouveau pour la France**

Vincent HUGONNOT
F-43380 BLASSAC
vincent.hugonnot@wanadoo.fr

Florine PÉPIN
F-43380 BLASSAC
flopepin@gmail.com

Leica CHAVOUTIER
F-73100 AIX-LES-BAINS
leica.bryo@orange.fr

Résumé : *Anomobryum bavaricum* (Warnst.) Holyoak & Köckinger est mentionné pour la première fois en France dans les Alpes de Savoie. Ses affinités écologiques et la nouvelle localité sont brièvement décrites.

Abstract : *Anomobryum bavaricum* (Warnst.) Holyoak & Köckinger is reported new for France in Savoie Alps. Its ecological requirements and the new locality are briefly described.

Suivant les conceptions taxonomiques de HOLYOAK & KÖCKINGER (2010), deux espèces appartenant au genre *Anomobryum* sont aujourd'hui connues en France : *Anomobryum julaceum* (Schrad. ex P.Gaertn., B.Mey & Schreb.) Schimp. et *A. concinnatum* (Spruce) Lindb. Une grande confusion régnait autrefois quant à la distinction de ces deux espèces avec pour conséquence un certain flou sur les distributions précises et les fréquences au niveau national. Elles semblent toutefois relativement rares en France, bien que localement abondantes, en particulier dans les principaux massifs montagneux.

En Europe, deux autres espèces sont connues. *Anomobryum lusitanicum* (I.Hag. ex Luis.) Thér. est un remarquable endémique la péninsule Ibérique (SÉRGIO et al., 1996) et *A. bavaricum* est une espèce endémique de l'Arc alpin, qui était jusqu'à récemment confondue avec *A. concinnatum*. Cette dernière espèce vient d'être découverte en France, dans une seule localité du département de la Savoie.

La nomenclature des hépatiques et des mousses se base respectivement sur Ros et al. (2006) et Ros et al. (2013). Le matériel est conservé dans l'herbier privé de V.H et dans l'herbier bryologique du Conservatoire botanique national du Massif central.

Nouvelle localité

France : Savoie, Bourg-Saint-Maurice, fort de la Platte, 2000 m, 8 août 2013, V. HUGONNOT et F. PÉPIN.

Anomobryum bavaricum se développait sur un affleurement de calcoschiste exposé au sud, le long d'une piste pastorale d'altitude. Cet affleurement avait fait l'objet de travaux récents visant à dégager la piste. Il était de plus soumis à une érosion intense due à la pente très forte et à la structure friable du talus. *Anomobryum bavaricum* ne colonisait que les surfaces terreuses dénudées, pratiquement libres de toute végétation, sans aucune compétition, et se comportait donc en pionnière (Figure 8). Le substrat investi par *Anomobryum bavaricum* était formé d'une poudre détritique très fine dans laquelle des résidus de schiste étaient reconnaissables, le tout étant aggloméré par les rhizoïdes des bryophytes. Les blocs ou les plaques de schistes n'étaient que très faiblement colonisés par les bryophytes.

Les espèces de trachéophytes compagnes étaient peu nombreuses et réduites à quelques touffes en mauvais état. On peut citer *Campanula cochlearifolia*, *Plantago holosteum*, *Anthyllis vulneraria* et *Thymus praecox*. Il en est de même pour les bryophytes qui étaient rares et mal développées. Les seules espèces observées en compagnie d'*Anomobryum bavaricum* étaient *Tortella tortuosa* (Hedw.) Limpr., *Weissia controversa* Hedw. et *Didymodon rigidulus* Hedw.

Les effectifs d'*Anomobryum bavaricum* peuvent être considérés comme importants au regard du nombre de tiges présentes (plusieurs milliers), bien que la surface totale de la population soit réduite (10 m² environ). Aucun des

affleurements prospectés dans les environs ne présentait l'espèce au moment de notre passage (été 2013).

Aucun individu sexué n'a pu être observé dans cette population.

Discussion

Anomobryum bavaricum n'est pas mentionné en France dans Ros et al. (2013) ni dans HOLYOAK & KÖCKINGER (2010) ou CHAVOUTIER & HUGONNOT (2013). La nouvelle localité s'inscrit parfaitement dans l'aire de l'espèce, de sorte que sa découverte en France pouvait être attendue. *Anomobryum bavaricum* est connu en Autriche, en Allemagne, en Italie et en Suisse.

C'est une espèce facile à reconnaître sur le terrain. Les touffes sont-jaune d'or et très brillantes et se distinguent nettement des autres bryophytes. Les rameaux sont julacés et les feuilles nettement cuspidées, pourvues d'une nervure excurrente (Figures 1 à 7). *Anomobryum bavaricum* possède en outre de nombreuses propagules axillaires gemmiformes, souvent plus d'une dizaine par aisselle de feuille. Ces propagules sont rouge-brunâtre et possèdent des primordia plutôt disposés dans la partie supérieure de la propagule bien que ce caractère soit parfois assez difficile à évaluer. La morphologie des propagules est soumise à d'importantes variations, affectant notamment la taille du corps et des primordia (HOLYOAK & KÖCKINGER, 2010). D'autres *Bryaceae* à propagules axillaires pourraient potentiellement être confondues avec *Anomobryum bavaricum*, en particulier *A. concinnatum*,



Figure 8. Vue générale de la localité abritant *Anomobryum bavaricum* (Warnst.) Holyoak & Köckinger à Bourg-Saint-Maurice.

Bryum dichotomum, *B. gemmilucens* et *B. gemmiferum*. Chez *Anomobryum concinnatum*, les propagules sont presque entièrement vertes, à primordia prenant naissance dès la base et à propagules moins nombreuses par aisselle. De plus les feuilles des gamétophores ne présentent pas une nervure excurrente. Les trois *Bryum* possèdent quant à eux des cellules foliaires de diamètre supérieur (10-22 µm versus

10-12 μm) et ne sont pas des plantes nettement brillantes. Leurs propagules sont également différentes (voir DEMARET, 1993).

La station décrite en Savoie est remarquablement similaire à celles décrites par SCHÜSSLMAYR (2005) et HOLYOAK & KÖCKINGER (2010). Ces auteurs mentionnent notamment des affleurements rocheux calcaires exposés au sud à l'étage subalpin au sein desquels *Anomobryum bavaricum* colonise les fissures comblées par une poussière calcaire. Des habitats artificiels sont fréquemment concernés. Ces auteurs insistent néanmoins sur le caractère suintant des rochers, ce qui n'est pas le cas de la station française. Cette espèce peut être considérée localement comme une espèce pionnière calciphile de l'étage subalpin.

Anomobryum bavaricum est une espèce dioïque dont les individus mâles ne sont pas connus. Les sporophytes n'ont jamais été observés (HOLYOAK & KÖCKINGER, 2010). La dispersion de cette espèce repose donc entièrement sur la multiplication végétative, par ses propagules axillaires. Dans la station de Savoie, la colonisation de nouveaux microhabitats passe par le rafraîchissement du talus. L'érosion naturelle peut sans doute suffire à maintenir une telle espèce pionnière quelques années, mais à l'avenir il conviendrait d'en suivre l'évolution et de proposer des mesures de gestion adaptées. Elles pourraient consister en une réouverture en cas de stabilisation et de colonisation par les arbustes. Des prospections complémentaires permettront sans doute de découvrir de nouvelles populations à l'avenir.

Remerciements : David HOLYOAK a bien voulu revoir notre matériel et confirmer l'identification d'*Anomobryum bavaricum*, ce dont nous lui sommes reconnaissant.

Bibliographie

CHAVOUTIER L. & HUGONNOT V., 2013 - *Mousses, hépatiques et anthocérotes du département de la Savoie (France)*. FMBDS, Sévrier, France, 608 p.

DEMARET F., 1993 - *Bryum* in Flore générale de Belgique, Bryophytes, III (2), Jardin botanique national de Belgique, Meise : 152-258.

HOLYOAK D.T. & KÖCKINGER H., 2010 - A taxonomic revision of some European and Asian bulbiferous species of *Anomobryum* (Bryophyta, Bryaceae). *J. Bryol.* **32** : 153-69.

Ros R.M. et al., 2007 - Hepatics and Anthocerotes of the Mediterranean, an annotated checklist. *Cryptog. Bryol.* **28** : 351-437.

Ros R.M. et al., 2013 - Mosses of the Mediterranean, an annotated checklist. *Cryptog. Bryol.* **34** : 99-283.

SCHÜSSLMAYR G., 2005 - Soziologische Moosflora des südöstlichen Oberösterreich. *Stapfia* **84** : 1-695.

SÉRGIO C., CROS R. & BRUGUÉS M., 1996 - New observations on *Anomobryum lusitanicum* (I. Hag. ex Luis.) Thér. *Lindbergia* **21** : 101-106.



Figures 1 à 8.
Anomobryum bavaricum (Warnst.) Holyoak & Köckinger (Bourg-Saint-Maurice).

- 1 : colonie
- 2 : feuille
- 3 : apex foliaire
- 4 : coupe transversale de la feuille à mi-hauteur
- 5 : coupe transversale du limbe
- 6 : tissu dans la partie inférieure médiane de la feuille
- 7 : tissu dans la partie moyenne de la feuille
- 8 : propagules gemmiformes axillaires